Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 1er Septembre 2019
22e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1ère Lecture : Livre du de Ben Sira le Sage (3, 17-18.20.28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Psaume 67 (68) (4-5ac, 6-7ab,10-11)

R/ Béni soit le Seigneur : il élève les humbles.

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

2e Lecture : Lettre aux Hébreux (12, 18-19.22-24a)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

Evangile selon Saint Luc (14, 1.7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité :« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Toute la liturgie d'aujourd'hui veut nous poser la question de l'humilité et de la relation aux autres et, par la même, notre relation avec Dieu. Dans l'Evangile, Jésus donne à ceux qui l'entourent une leçon d'humilité en leur recommandant de ne pas rechercher les premières places dans les banquets mais d'y accueillir en priorité ces humbles que sont les pauvres et les mendiants.
La 1ère lecture nous exhorte aussi à l'humilité car, dit-elle, « la condition des orgueilleux est sans remède ». Dieu, déclare l'épître, n'a pas renouvelé pour nous les miracles de l'Exode mais il a fait plus en nous introduisant dans sa cité céleste, près du Christ, avec les anges et les saints.
Nous sommes bien encore dans les évangiles qui nous parlent du Royaume des Cieux, comment y entrer par la porte étroite et comment prendre part au banquet du Royaume des Cieux. Qui sera sauvé ? Qui sera auprès de Dieu dans la vie éternelle ?
L'Evangile d'aujourd'hui nous offre une double parabole des invités, celle qui concerne le choix des places autour de la table et la parabole qui concerne le choix des invités eux-mêmes. Il s'agit bien sûr d'un repas de noces. C'est que le mariage est un commencement, un choix d'avenir, un acte de projet. Quand on prépare un banquet, un repas officiel ou la table du repas de mariage, il faut faire l'ennuyeux plan de table. Je sais que beaucoup y passent du temps pour savoir placer qui à côté de qui. Quand tout est fini, parfois, des personnes, se sentant mal placées, viennent de leur propre initiative bouleverser le plan de table qu'on a mis du temps à élaborer.
Dans l'Evangile, Jésus appelle à prendre la dernière place pour ne pas être gêné s'il y avait quelqu'un de plus important et que l'on soit obligé de se mettre ailleurs. La parabole insiste sur le choix des places. L'invitation est un appel lancé. Les invités sont interpellés. L'invitation est une proposition, c'est une offre, c'est une démarche de liberté qui met devant un choix. On peut répondre oui ou non. Les invités ne sont pas mis dans un statut, enfermés dans une structure, coincés dans un moule, figés à une place. Au contraire, les invités doivent chercher leur place. Inviter, ce n'est pas remplir des cases, boucher des trous, occuper des places. Inviter quelqu'un, ce n'est pas lui fixer un rôle, lui imposer une place, c'est appeler à la liberté.
Mais qui inviter ?
La seconde parabole répond : « Quand tu offres un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux des aveugles ».
Il ne s'agit pas d'inviter les repus mais les affamés. C'est le manque et le besoin, l'appétit et le marginal. Il ne s'agit pas d'assurer le recrutement mais de répondre à un besoin. Jésus appelle à inviter ceux qui ne sont pas là et qui pourtant ont faim. Faim du ventre. Faim spirituelle.
Il nous faut aller vers, vers ceux qui ont laissé dormir leur foi, aller vers ceux qui ne connaissent pas l'Evangile et le message d'amour. Une paroisse, une communauté doivent être missionnaires, elles doivent s'ouvrir au monde. On ne vit pas sa religion pour soi tout seul, enfermé sur ses certitudes, mais

en essayant de partager ce que l'on croit pour appeler d'autres à vivre de l'Evangile et, par là même, à participer au banquet du Royaume des Cieux. « Heureux les invités au repas du Seigneur ».
Tous sont invités et la table est grande pour accueillir tous les affamés, tous ceux qui ont faim de connaître Jésus-Christ, tous ceux qui ont faim de son Corps et de son Sang. Alors, à nous d'inviter, d'inviter sans cesse, sans nous lasser, en respectant chacun dans ce qu'il est.
Un de mes copains dit : « Les églises sont comme les bouteilles, elles se remplissent par le fond ». Bien sûr, nous vous appelons à avancer pour être plus ensemble et non pas dispersés. L'Evangile nous appelle aussi à l'humilité. « Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser. Qui s'abaisse sera élevé ». « Quand tu es invité, va te mettre à la dernière place ». Etre humble, c'est se trouver au plus près du sol (humus = la terre). Bertrand Révillion, diacre, écrit : « Il ne s'agit pas de se dévaloriser, il s'agit de reconnaître notre pesanteur, notre parenté de filles et fils d'Adam avec la lourde glaise dont nous sommes issus et qui nous tire si souvent vers le bas ! Se reconnaître fragile, vulnérable, c'est briser le verrou de l'orgueil, laisser l'Esprit ouvrir enfin l'oreille de notre cœur, c'est laisser Dieu entrer en nous par nos failles et nos blessures. L'humilité ? une échelle vers le ciel ! »
« Je suis venu pour servir et non pas être servi ». Jésus serviteur. Alors oui, aujourd'hui, nous sommes invités au repas de l'Eucharistie. C'est là que la communauté peut recevoir et devenir ce qu'elle reçoit : le corps du Christ.